



LE BLONGIOS NAIN

Ixobrychus minutus



ÉTANGS ET RIVIÈRES

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE: 35 cm

POIDS: environ 150g

ENVERGURE: 50 cm

DURÉE DE VIE: 5 ans

FAMILLE:

Ardéidés (Hérons, Blongios, Butors, Aigrettes, Bihoreaux...).

CARACTÉRISTIQUES:

Comme tous les échassiers, le Blongios nain a de longues pattes, un long cou et un long bec. Le mâle a le dos noir, avec un ventre blanc-beige. La femelle est marron.

SON CHANT:

Composé d'un « kvékvékvé » sec et nasal ou « kuèr » et « kérék » en vol, un son voilé « ouôr... ouôr... ouôr » comme l'abolement lointain d'un chien, est répété par le mâle à intervalles réguliers d'environ deux secondes et souvent, en longues séries, en période de nidification.

Malgré sa taille, le plus petit héron d'Europe intimide ses adversaires : bec pointé vers le ciel, il reste dans cette position jusqu'à ce que le danger soit écarté. Dès la sortie du nid, les petits sont capables de reproduire cette attitude défensive.



Mâle
(© Biosphoto - Berndt Fischer)



Femelle
(© Biosphoto - Pierre Huguet-Dubief)

L'ANNÉE DU BLONGIOS NAIN

ARRIVÉE	SAISON DES AMOURS	PONTE DES ŒUFS	ÉCLOSION DES ŒUFS	ENVOL DES JEUNES	DÉPART
AVRIL-MAI	MAI	JUIN	JUILLET	ENTRE MI-AOÛT ET MI-SEPTEMBRE	FIN SEPTEMBRE
FRANCE					SUD SAHARA

MIGRATION

Passes l'hiver en Afrique, au sud du Sahara, revient en France vers le mois de mai, puis repart à la fin de l'été.

HABITAT

LIEU DE VIE DU BLONGIOS NAIN

Marais, bords de rivières et de lacs avec des roselières inondées et des arbustes à proximité (buissons de saules).

Lorsqu'il ne trouve pas d'habitat optimal, il peut se contenter de massifs de faible étendue, ou de simples rideaux de roseaux des étangs de parcs. C'est le cas en Seine-Saint-Denis.

EN SEINE-SAINT-DENIS

On peut observer le Blongios nain au parc Georges-Valbon, au parc du Sausset et dans la forêt régionale de Bondy.



1 Roseaux (© Laurent Mignaux - MEDDTL)

2 Roselière (© Laurent Mignaux - MEDDTL)



LE BLONGIOS NAIN

Ixobrychus minutus



NOURRITURE

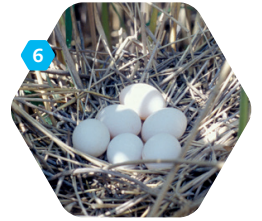
- Pêche le plus souvent à l'affût, sous le couvert ou à la lisière des roseaux et d'autres végétations des eaux peu profondes.
- N'atteint en général que les proies de surface : petits poissons, grenouilles, insectes, vers, mollusques, écrevisses.
- « Pille » parfois les nids d'autres oiseaux, comme les rousserolles : il engloutit les œufs et les petits.



HABITAT (SUITE)

NID

- Accroché à des roseaux ou des buissons à faible hauteur.
- Construit avec des morceaux de roseaux secs.
- Donne une forme de pyramide inversée.



ŒUFS

- 2 à 7 œufs sont pondus en mai. Les petits sortent après 20 jours d'incubation.
- Les œufs sont blancs et d'une taille de 35 mm environ.

COMPORTEMENT

Oiseau très discret, difficile à observer.

Il grimpe sur les tiges de roseaux et pointe son bec vers le ciel pour intimider ses adversaires. Dès leur sortie du nid, les petits du Blongios nain sont capables de reproduire cette attitude défensive.

REPRODUCTION

- Lors de la saison des amours, au printemps, le mâle, reconnaissable à son bec devenu rouge, patrouille au-dessus des roseaux.
- Le mâle participe à l'élevage des petits et relaye la femelle dans le nid.

MENACES

Nombre de Blongios nain en France :

environ 500 couples, dont 3 à 5 couples en Seine-Saint-Denis.

- La disparition de zones humide à roselières en Europe, comme en Afrique, entraîne la mortalité de nombreux Blongios nain pendant la migration.
- Le dérangement, la variation du niveau de l'eau en période de nidification et la pollution de l'eau les menacent.



GESTION

Le Blongios nain est une espèce qui nécessite la mise en place de mesures de gestion afin de garantir le maintien de ses populations sur le site de Seine-Saint-Denis :

- Le maintien, voire l'augmentation des surfaces en roselières.
- La limitation des variations des niveaux d'eau en période de reproduction (maintien des roselières inondées entre mai et août).
- La préservation de sa tranquillité (non accès aux plans d'eau par les chiens notamment).

1 Demoiselle (© Olivier Brosseau - METL-MEDDE)

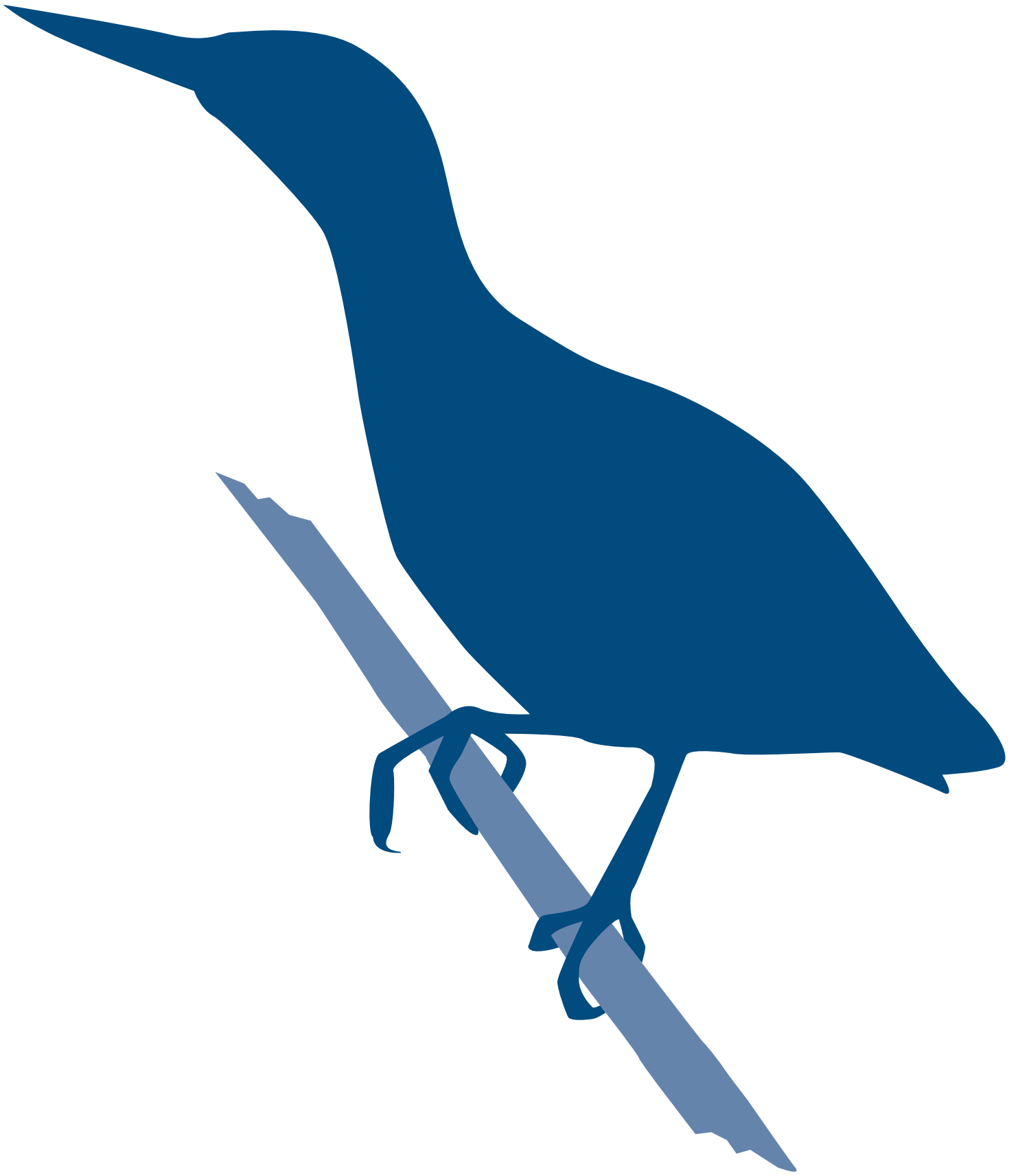
2 Grenouille verte (© CG93)

3 Escargots (© Olivier Brosseau - METL-MEDDE)

4 Poisson (© Laurent Mignau - METL-MEDDE)

5 Écrevisse à pieds blancs (© Thierry Degen - METL-MEDDE)

6 Nid de Blongios nain (© Frank Deschandol & Philippe Sabine)





LA BONDRÉE APIVORE

Pernis apivorus



BOIS ET FORÊTS

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE : 55 à 60 cm

POIDS : 600 g à 1 kg

ENVERGURE : 130 à 140 cm

DURÉE DE VIE :

29 ans en moyenne

FAMILLE :

Accipitrinés (Aigles, Bondrées, Busards, Buses, Circaètes, Éperviers, Milans, Pygargues Vautours...).

CARACTÉRISTIQUES :

La Bondrée apivore est un rapace de taille moyenne, avec un plumage de couleur variable. Le dessus du corps est plutôt brun-roux, et le ventre beige tacheté de marron.

Elle ressemble beaucoup à la Buse variable, ce qui rend son identification difficile, mais elle est un peu plus grande et ses ailes sont plus longues. Le mâle, plus petit, a une tête gris bleuté. Les adultes se distinguent des juvéniles par une large bande sombre au niveau postérieur de l'aile et à la base de la queue.

SON CHANT :

Celui de la femelle correspond à un « whee-oo » ou « whi-whee-oo » clair et mélodieux. Celui du mâle, en vol, ressemble à « pleelu ». C'est un oiseau discret et silencieux, sauf quand il est en couple ou en migration. La communication se fait par des sifflements sourds au nid, avec des cris mélodieux et des cliquetis.



Bondrée apivore
(© Biosphoto - Régis Cavignaux)

Les Bondrées forment un couple de parents exemplaire. Le mâle apporte des rayons de nids de guêpes et la femelle en extrait les larves pour nourrir les oisillons.

L'ANNÉE DE LA BONDRÉE APIVORE

ARRIVÉE	SAISON DES AMOURS	PONTE DES ŒUFS	ÉCLOSION DES ŒUFS	ENVOL DES JEUNES	DÉPART
DÉBUT MAI	MAI-JUIN	PREMIÈRE QUINZAINE DE JUIN	DÉBUT JUILLET	ENTRE MI-AOÛT ET DÉBUT SEPTEMBRE	FIN SEPTEMBRE
FRANCE					AFRIQUE

MIGRATION

Cet oiseau passe l'hiver en Afrique tropicale, de la Guinée à l'Angola et jusqu'à l'Afrique du Sud.

HABITAT

LIEU DE VIE DE LA BONDRÉE APIVORE

La Bondrée apivore fait son nid dans des grands boisements peu denses et chasse à proximité, dans des terrains découverts et semi-boisés (lisières, clairières, fiches...). Elle apprécie les zones humides ou les cours d'eau sur son territoire.

EN SEINE-SAINT-DENIS

Cet oiseau est susceptible d'être vu dans le bois de Bernouille, dans la forêt de Bondy, sur les coteaux de l'Aulnoye, au parc de la Haute-île, au futur parc intercommunal du plateau d'Avron, au parc Georges-Valbon, au parc du Sausset et au parc des Beaumonts.





LA BONDRÉE APIVORE

Pernis apivorus



NOURRITURE

- La Bondrée apivore, comme son nom l'indique, est insectivore. Elle apprécie surtout les abeilles, guêpes, et bourdons, ainsi que leurs larves et leurs œufs. Parfois, elle peut aussi capturer des grenouilles, des lézards, des petites couleuvres, des oiseaux et des petits mammifères.
- Elle déterre sa nourriture en creusant le sol avec ses griffes, jusqu'à 40 cm de profondeur, à la recherche des œufs et larves d'insectes.



- 1 Abeille sauvage
(© Olivier Brosseau - METL-MEDDE)
- 2 Bourdon
(© Daniel Coutelier - METL-MEDDE)
- 3 Guêpe
(© Olivier Brosseau - METL-MEDDE)
- 4 Nid de la Bondrée apivore
(© Biosphoto - Anthony Leclerc)
- 5 Œuf de Bondrée apivore
(© Biosphoto - J. Van Arkel - Foto Natura)

HABITAT (SUITE)

NID

- Le nid est construit au même endroit d'une année sur l'autre, sur la branche d'un grand arbre (au moins 10 mètres de haut).
- D'un diamètre de 65 à 80 cm, le nid est constitué de branches portant encore des feuilles. Utilisé plusieurs années, il est régulièrement garni de rameaux feuillés.
- La Bondrée apivore, opportuniste, utilise également les nids d'autres espèces d'oiseaux (corneille).



ŒUFS

- 2 œufs. La période d'incubation dure de 30 à 35 jours.
- Les œufs sont blancs, tachetés de brun.
- Le mâle et la femelle se relaient à tour de rôle pour couvrir et nourrir les petits.

COMPORTEMENT

REPRODUCTION

- Sa reproduction est assez tardive (juin) en raison de la migration.
- Les jeunes quittent le nid au bout de 40 jours, vers la mi-août.

ALIMENTATION

- Ses narines sont étroites, en forme de fentes, afin d'éviter la pénétration des insectes, de la terre et de la cire lorsqu'elle cherche à se nourrir.
- Pour nourrir ses petits, le couple de Bondrées apivore se complète : le mâle apporte des rayons de nids de guêpes, la femelle en extrait les larves pour nourrir les oisillons.

MENACES

Nombre de Bondrées apivores en France :
10 000 à 15 000 couples en France, dont 150 à 200 couples en Île-de-France (1 couple en Seine-Saint-Denis).

- La chasse dans le sud de l'Europe.
- Le dérangement en période de nidification.
- La diminution de ses ressources alimentaires liée à l'utilisation d'insecticides.



GESTION

Les moyens mis en place sur le site de Seine-Saint-Denis pour la préservation de la Bondrée apivore sont :

- L'identification des sites de nidification afin de mieux prendre en compte les menaces potentielles et les actions de gestion à mener.
- La régénération des boisements, afin de maintenir, à long terme, des arbres âgés.
- Le maintien des lisières forestières afin de favoriser les hyménoptères (guêpes, bourdons, abeilles...), dont se nourrit la Bondrée apivore.





LE BUSARD CENDRÉ

Circus pygargus



PRAIRIES

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE: 50 cm

POIDS: 220 à 450 g

ENVERGURE: 96 à 116 cm

DURÉE DE VIE:

16 ans en moyenne

FAMILLE:

Accipitridés (Aigles, Busards, Buses, Bondrées, Circaètes, Éperviers, Milans, Pygargues, Vautours).

CARACTÉRISTIQUES:

Le mâle est gris cendré, avec l'extrémité des ailes noire, un ventre strié brun-marron. La femelle, plus grande, a un plumage brun strié sur le dos et roux vif sur le ventre. Les juvéniles ont un plumage roux dessous et noir dessus, et le bout de leurs ailes est pointu.

SON CHANT:

Le Busard cendré chante rarement, sauf durant la période nuptiale où il émet des «yik-yik» rapides et aigus.



Busard cendré mâle
(© Thierry Degen - Medd)

Le Busard cendré reste fidèle toute sa vie. Lors des périodes de reproduction, les couples effectuent une impressionnante danse des amours, avec mille et une acrobaties aériennes.

L'ANNÉE DU BUSARD CENDRÉ

ARRIVÉE	CONFECTION DU NID	PONTE DES ŒUFS	ÉCLOSION DES ŒUFS	ENVOL DES JEUNES	DÉPART
AVRIL	MAI	MAI-JUIN	JUIN-JUILLET	JUILLET-AOÛT	AOÛT-SEPTEMBRE
EUROPE					AFRIQUE SUB-SAHARIENNE

MIGRATION

Le Busard cendré passe l'hiver au sud du Sahara.

HABITAT

LIEU DE VIE DU BUSARD CENDRÉ

Landes moyennes ou hautes, garrigues, friches, prairies, pelouses et espaces herbacés denses des marais.

Faute d'espaces naturels suffisants, le Busard cendré s'installe très souvent dans les champs de blé et d'orge.

EN SEINE-SAINT-DENIS

Cet oiseau est susceptible d'être vu au parc de la Haute-île.



1 Prairie (© Jean-Philippe Siblet - MEDDTL)

2 Champs (© Arnaud Bouissou - METL-MEDDE)



LE BUSARD CENDRÉ

Circus pygargus



NOURRITURE

- Comme tous les rapaces, le Busard cendré se nourrit principalement de petits mammifères (campagnols des champs, etc.).
- Il mange aussi des insectes, des amphibiens, des petits oiseaux et des reptiles.



- 1 Musaraigne (© Olivier Hepiegne)
- 2 Lézard (© Arnaud Bouissou - METL-MEDDE)
- 3 Perdrix (© Alain Leroux - METL-MEDDE)
- 4 Nid de jeunes Busards cendrés (© Biosphoto - Alain Balthazard)
- 5 Œufs de Busard cendré (© Biosphoto - Rémy Courseaux & James Baudrillard)

HABITAT (SUITE)

NID

- Le nid est construit au sol, dans la végétation herbacée.
- Quand le nid est installé dans un champ de blé ou d'orge, il est peu visible et les jeunes peuvent être menacés par le passage des machines agricoles, venues faire la moisson.

ŒUFS

- 3 à 5 œufs blancs sont pondus entre mai et juin.
- L'incubation dure entre 30 et 40 jours.



COMPORTEMENT

- Le Busard cendré aime vivre en société.
- Son vol est agile et aérien.
- C'est un excellent chasseur qui survole, sans bruit, les cultures et les prairies à la recherche de ses proies.

REPRODUCTION

- Le Busard cendré reste généralement fidèle toute sa vie.
- Les jeunes commencent à s'éloigner du nid au bout de 15 à 20 jours.
- Lors des périodes de reproduction, les couples effectuent une impressionnante danse des amours aérienne.

MENACES

Nombre de Busards cendrés en France :

4 000 à 5 000 couples en France, dont moins de 20 couples en Île-de-France.

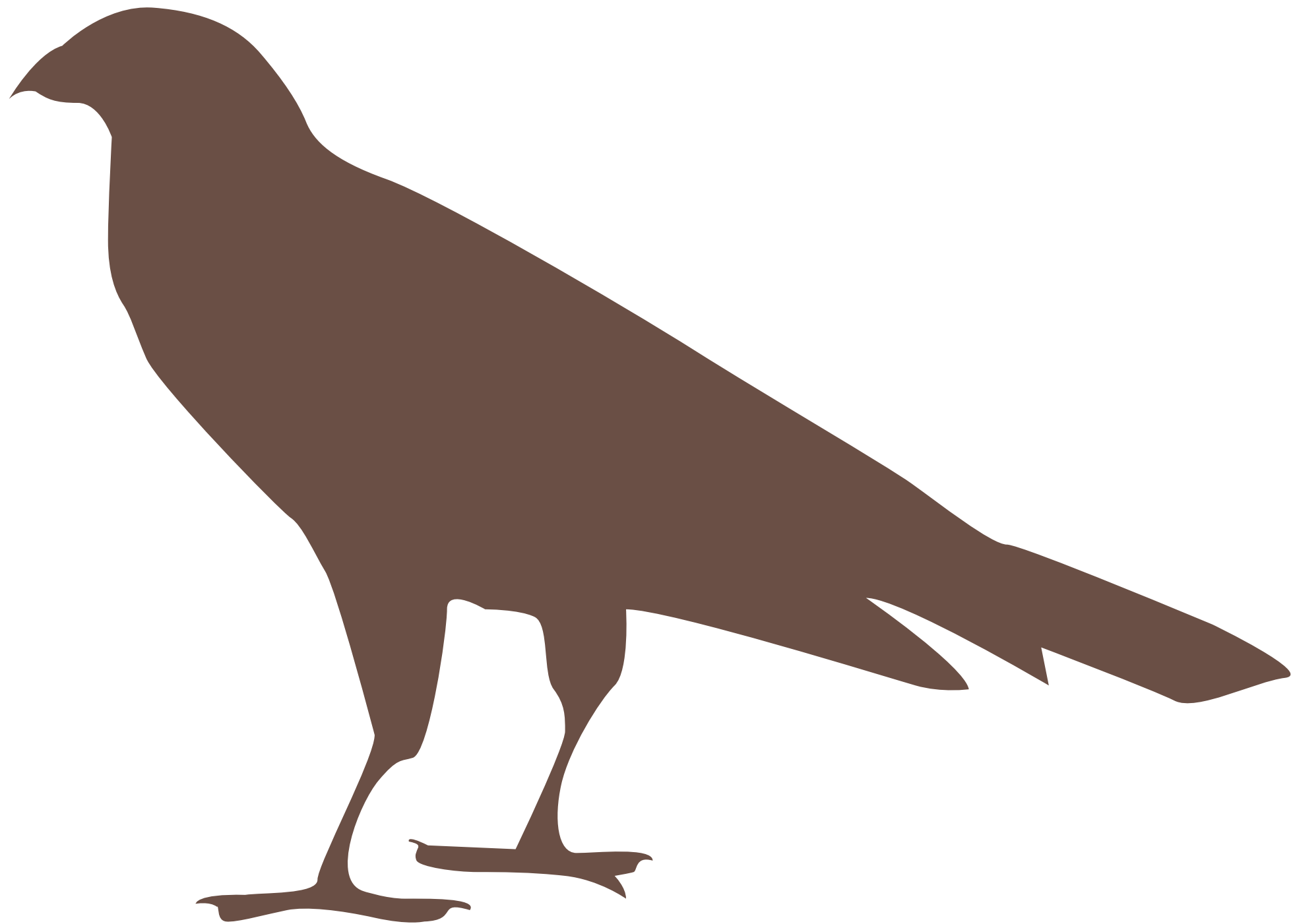
- La destruction des nids par les machines agricoles pendant la période de reproduction.
- Les prédateurs (nid au sol).
- La disparition des habitats.
- L'utilisation de produits phytosanitaires qui entraîne la diminution des ressources alimentaires.

GESTION

Les moyens mis en place sur le site de Seine-Saint-Denis pour l'accueil du Busard cendré sont :

- Le maintien de vastes secteurs ouverts en gestion extensive, afin que les espèces migratrices y trouvent des zones de chasse et de halte.







LE BUSARD SAINT-MARTIN

Circus cyaneus



PRAIRIES

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE: 45 cm

POIDS: 300 g pour le mâle, de 400 à 700 g pour la femelle

ENVERGURE: 100 à 120 cm

DURÉE DE VIE:
17 ans en moyenne

FAMILLE:

Accipitridés (Aigles, Busards, Bondrées, Buses, Circaètes, Éperviers, Milans, Vautours, Pygargues).

CARACTÉRISTIQUES:

Le mâle est gris clair sur le dessus, blanc dessous, avec les pointes des ailes noires et une tache blanche au croupion. La femelle est nettement plus grande, avec un plumage brun et un croupion blanc.

SON CHANT:

Comme le Busard cendré, le Busard Saint-Martin est généralement discret. Il est possible d'entendre le mâle, durant la période de reproduction, émettre une répétition de «kiki-ki». Quand l'incubation est commencée, la femelle émet un «quiia-quiia».

Le Busard Saint-Martin est l'un des oiseaux de proie les plus actifs, passant presque la moitié de la journée en vol. Il peut parcourir jusqu'à 160 km par jour!



Mâle
(© Biosphoto - Fabrice Cahez)



Femelle
(© Biosphoto - Rémy Courseaux & James Baudrillar)

L'ANNÉE DU BUSARD SAINT-MARTIN

SAISON DES AMOURS	CONFECTION DU NID	PONTE DES ŒUFS	ÉCLOSION DES ŒUFS	ENVOL DES JEUNES	RÉUNION EN DORTOIRS
FIN MARS	AVRIL-MAI	AVRIL	MAI-JUIN	AOÛT-SEPTEMBRE	HIVER
FRANCE					

MIGRATION

Seules les populations du nord de l'Europe migrent de mi-août à mi-octobre. En France, les Busards Saint-Martin ne migrent pas mais se regroupent l'hiver en dortoirs d'une dizaine d'oiseaux d'âges variés, au sol, sur une parcelle à la végétation haute. En août et septembre, un grand nombre d'adultes gagnent leurs zones d'hivernage dans le sud de la France ou le nord de l'Espagne, quelques sédentaires restant sur place.

HABITAT

LIEU DE VIE DU BUSARD SAINT-MARTIN

Landes, clairières forestières à végétation basse. Avec le déclin de ses habitats d'origine, il s'installe de plus en plus dans les milieux cultivés (champs de blé et d'orge d'hiver). Le Busard Saint-Martin occupe le même territoire d'année en année.

EN SEINE-SAINT-DENIS

Cet oiseau est susceptible d'être vu au parc de la Haute-Île, où les friches à végétation haute et dense peuvent être utilisées pour la recherche de proies ou comme dortoir en période de migration ou d'hivernage.

1 Prairie (© Jean-Philippe Siblet - MEDDTL)

2 Champs (© Laurent Mignaux - MEDDTL)





LE BUSARD SAINT-MARTIN

Circus cyaneus



NOURRITURE

- Le Busard Saint-Martin est un prédateur opportuniste : il est capable de capturer des proies très diverses.
- Il se nourrit de petits rongeurs (campagnols), d'insectes et de petits oiseaux.



- 1 Musaraigne (© Olivier Hepiegne)
- 2 Lézard (© Arnaud Bouissou - METL-MEDDE)
- 3 Perdrix (© Alain Leroux - METL-MEDDE)
- 4 Nid de Busards Saint-Martin (© Biosphoto - Alain Balthazard)
- 5 Œufs de Busard Saint-Martin (© Biosphoto - José-Luis Gómez de Francisco)

HABITAT (SUITE)

NID

- Le nid est construit au sol, dans des arbustes ou des champs de blé ou d'orge.
- Le nid est constitué d'herbes sèches et/ou de petits rameaux secs d'arbustes.

ŒUFS

- 4 à 6 œufs sont pondus vers avril-mai.
- L'incubation dure 30 jours.
- Les œufs sont blancs bleutés.

COMPORTEMENT

Le Busard Saint-Martin peut passer presque la moitié de la journée en vol et parcourir 160 km par jour.

REPRODUCTION

- Pendant la période de nidification, le mâle va chercher la nourriture et la lâche en vol au-dessus de la femelle.
- Comme il s'occupe de plusieurs femelles, il ne parvient pas toujours à nourrir tous ses nids.
- Le Busard Saint-Martin est connu pour être très agressif envers ses congénères et envers les intrus qui s'approchent des nids.

MENACES

Nombre de Busards Saint-Martin en France :

7 000 à 11 000 couples en France, dont environ 60 à 80 couples en Île-de-France.

- Le recul du nombre des surfaces en friches herbacées.
- L'utilisation de produits phytosanitaires qui entraîne la diminution des ressources alimentaires.

GESTION

Les moyens mis en place sur le site de Seine-Saint-Denis pour l'accueil du Busard Saint-Martin sont :

- Le maintien de vastes secteurs ouverts en gestion extensive afin que les espèces migratrices y trouvent des zones de chasse et de halte.







LE BUTOR ÉTOILÉ

Botaurus stellaris



ÉTANGS ET RIVIÈRES

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE: 70 à 80 cm

POIDS: environ 1 kg

ENVERGURE: 100 à 130 cm

DURÉE DE VIE:

11 ans en moyenne

FAMILLE:

Ardéidés (Hérons, Blongios, Butors, Aigrettes, Bihoreaux.).

CARACTÉRISTIQUES:

Le Butor étoilé est un échassier de grande taille, au plumage brun clair à reflets dorés, moucheté de noir. Sa tête est ornée d'une calotte et de moustaches noirâtres.

Les mâles et les femelles ont un plumage semblable, mais le mâle se distingue par la couleur bleutée de son bec en période de reproduction (février).

SON CHANT:

Le mâle pousse un appel rauque et puissant «*Hoump...*» repris toutes les deux à trois minutes. Il s'entend de 1 à 2 km à la ronde, parfois plus quand il est porté par le vent.

Son souffle ressemble à une «*corne de brume*», une contrebasse ou encore à celui d'un taureau, ce qui lui vaut le surnom de «*bœuf des marais*». On l'entend plutôt au crépuscule ou à l'aube.





Butor étoilé
(© Biosphoto - Geoff Trinder Ardea)



Butor étoilé en posture de camouflage
(© Biosphoto - Frédéric Desmette)

L'ANNÉE DU BUTOR ÉTOILÉ

 SAISON DES AMOURS	 PONTE DES ŒUFS	 ÉCLOSION DES ŒUFS	 ENVOL DES JEUNES	 DÉPART
FÉVRIER	AVRIL À JUIN	MAI À JUILLET	JUILLET À SEPTEMBRE	OCTOBRE À DÉCEMBRE
FRANCE				SUD DE LA FRANCE

MIGRATION

Le Butor étoilé reste généralement en France toute l'année mais les populations du nord du territoire peuvent se déplacer un peu plus vers le sud, lors d'hivers rigoureux.

HABITAT

LIEU DE VIE DU BUTOR ÉTOILÉ

Les roselières des grands marais, d'eau douce ou saumâtre. Il doit pouvoir disposer de plus de 20 hectares d'un seul tenant pour installer son nid.

EN SEINE-SAINT-DENIS

On observe ponctuellement des Butors étoilés en migration ou en hivernage, dans les roselières du parc Georges-Valbon et du parc du Sausset.



1 Marais (© Arnaud Bouissou - MEDDTL)

2 Roseaux coupés (© Laurent Mignaux - MEDDTL)



LE BUTOR ÉTOILÉ

Botaurus stellaris



1

NOURRITURE

- Le Butor étoilé pêche à l'affût le long des rives des roselières, dans les eaux peu profondes.
- Il se nourrit de poissons, d'anguilles, de grenouilles, d'insectes aquatiques et parfois de jeunes oiseaux.



2

1 Grenouille verte (© CG93)

2 Poisson (© Laurent Mignaux - METL-MEDDE)

3 Nid de Butors étoilés (© Biosphoto - Frank Deschandol & Philippe Sabine)

HABITAT (SUITE)

NID

- Le nid est construit par la femelle.
- Il est constitué de roseaux, et accroché à la roselière par des tiges et des plantes: il ressemble à un «radeau» flottant.
- Le nid est placé à 15 cm au-dessus de l'eau.



3

ŒUFS

- 3 à 7 œufs sont pondus une fois par an, entre début avril et début juin.
- Les œufs sont de couleur brun-vert, avec de petites taches de brun.
- La couvaison est entièrement assurée par la femelle.

COMPORTEMENT

Le Butor étoilé est le roi du camouflage :

- Il préfère rester caché dans les roseaux plutôt que voler.
- Il s'agrippe facilement sur les tiges de roseaux grâce à ses longs doigts.
- Lorsqu'il se sent en danger, il se cache, cou étiré et bec en l'air, pour se faire passer pour un roseau grâce à ses plumes de la même couleur. De fait, il est rarement visible dans son habitat: on pourra plus facilement l'apercevoir en vol, sur de courtes distances.

REPRODUCTION

- En février, le chant très sonore du mâle permet d'attirer les femelles et délimite son territoire.
- Durant la période de reproduction, les mâles se distinguent par leur couleur bleue à la base du bec.
- Le mâle est polygame, il s'accouple chaque année avec plusieurs femelles (1 à 5).

MENACES

Nombre de Butors étoilés en France: autour de 300 couples.
La population nicheuse est considérée comme «affaiblie» au niveau européen, «vulnérable» en France et éteinte en Île-de-France, même si des individus y sont observés occasionnellement.

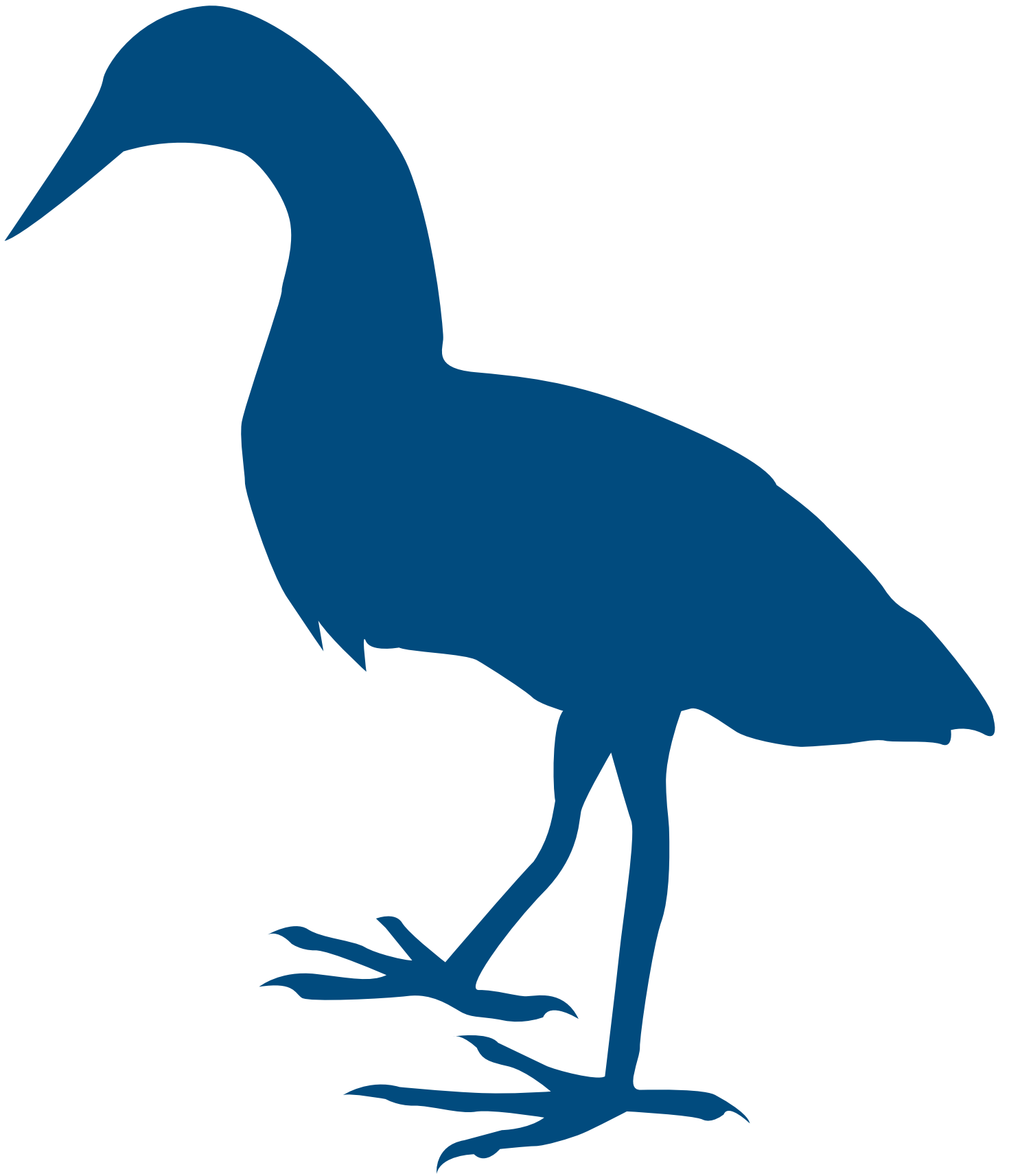
- La disparition des zones humides et le fractionnement des roselières, qui réduisent son habitat.
- La pollution accidentelle des eaux, qui limite la ressource alimentaire disponible.
- Le dérangement lié à la présence humaine (chiens qui détruisent les nids...).



GESTION

Les moyens mis en place sur le site de Seine-Saint-Denis pour la préservation du Butor étoilé sont:

- L'augmentation des surfaces en roselières.
- La limitation du dérangement des roselières, notamment par les chiens.





LA GORGEBLEUE À MIROIR

Luscinia svecica



PRAIRIES

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE: 14 cm

POIDS: 15 à 23 g

DURÉE DE VIE:
8 ans en moyenne

FAMILLE:

Muscicapidés (Gobemouches, Rossignols, Rouges-gorges, Rouges-queues, Traquets...).

CARACTÉRISTIQUES:

La Gorgebleue à miroir est un petit oiseau élancé aux longues pattes fines. Son plumage est marron et son ventre est blanc. Le mâle a sur sa gorge une «bavette» bleue assortie d'une petite tache blanche ou rousse appelée «miroir» au milieu. La gorge et la poitrine de la femelle sont blanches, avec quelques taches noires. Les jeunes ont un plumage brun tacheté et une queue rousse moins étendue.

SON CHANT:

Son chant, très riche et varié, comprend beaucoup d'imitations d'autres espèces. Ainsi, ce chant peut ressembler à des «tuck-tuck», «tchak-tchak» ou «hweet».



Mâle et Femelle (© Biosphoto/Jean-Claude Carton)

La Gorgebleue à miroir tient son nom de la «bavette» bleu brillante qui orne la gorge du mâle. Au centre de cette partie bleue se trouve parfois une petite tache blanche ou rousse appelée «miroir».

L'ANNÉE DE LA GORGEBLEUE À MIROIR

ARRIVÉE	SAISON DES AMOURS	PONTE DES ŒUFS	ÉCLOSION DES ŒUFS	ENVOL DES JEUNES	DÉPART
MARS	MARS-AVRIL	DU 15 AU 30 AVRIL PUIS DU 15 AU 31 MAI	MAI-JUIN	JUIN-JUILLET	SEPTEMBRE
FRANCE					PORTUGAL ET ESPAGNE

MIGRATION

La Gorgebleue à miroir passe l'hiver sur le littoral du Portugal et du sud de l'Espagne, et plus rarement en Afrique.

HABITAT

LIEU DE VIE DE LA GORGEBLEUE À MIROIR

Les zones humides : marais et abords de cours d'eau avec des buissons ou des roseaux.

Elle est également présente dans les exploitations agricoles (champs de colza principalement).

EN SEINE-SAINT-DENIS

Cet oiseau est susceptible d'être vu au parc de la Haute-Île, au parc Georges-Valbon, au parc du Sausset et au parc des Beaumonts.



1 Marais avec des arbustes
(© Laurent Mignaux - METL-MEDDE)



LA GORGEBLEUE À MIROIR *Luscinia svecica*



NOURRITURE

- Elle se nourrit d'insectes qu'elle attrape en vol, de chenilles, de baies ou d'invertébrés (larves, mollusques, araignées, etc.) qu'elle trouve en fouillant le sol.
- Son régime est différent en hiver pendant sa migration : elle se nourrit sur les plages de vase de petits crustacés, de vers marins et d'invertébrés terrestres.



HABITAT (SUITE)

NID

- Le nid est construit sur le sol, dans un trou ou dans une touffe d'herbes.
- Il est constitué avec des herbes, de l'écorce, des racines, puis tapissé de mousse.



ŒUFS

- Il y a deux périodes de pontes par an : du 15 au 30 avril et du 15 au 31 mai.
- 4 à 6 œufs sont pondus. L'incubation dure 12 à 14 jours.
- Les œufs sont bleus pâles ou verts.

COMPORTEMENT

REPRODUCTION

- Pendant la période nuptiale, le mâle effectue une parade en vol pendant laquelle il chante et déploie sa queue pour montrer ses plumes rousses.
- Lorsque la femelle démarre une deuxième ponte, le mâle élève seul les oisillons de la première couvée.

MENACES

Nombre de Gorgebleues à miroir en France :

3 000 à 4 500 couples en France, dont environ 20 couples en Île-de-France. Quelques individus sont observés en migration en Seine-Saint-Denis.

- La disparition des zones humides et ouvertes.
- La pollution des eaux.



GESTION

Les moyens mis en place sur le site de Seine-Saint-Denis pour l'accueil de la Gorgebleue à miroir sont :

- Le maintien de vastes secteurs ouverts en gestion extensive (pâturage...).

1 Hanneton commun
(© Muriel Chevrier - METL-MEDDE)

2 Baies (©CG93)

3 Chenille (© Olivier Brosseau - METL-MEDDE)

4 Papillon (© Olivier Brosseau - METL-MEDDE)

5 Nid de Gorgebleues à miroir
(© Biosphoto - Eero Murtomaki - Photoshot)





LE HIBOU DES MARAIS

Asio flammeus



ÉTANGS ET RIVIÈRES

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE: 70 à 80 cm

POIDS: 260 à 350 g

ENVERGURE: 105 cm

DURÉE DE VIE:

28 ans en moyenne

FAMILLE:

Strigidés (Chouettes, Hiboux...).

CARACTÉRISTIQUES:

Appelé également «Hibou brachyote», le Hibou des marais est un rapace diurne et nocturne, de taille moyenne, au corps allongé. Ses ailes et sa queue sont longues, étroites et arrondies, sa tête est ronde. Son plumage est brun strié de noir, le mâle étant plus clair que la femelle. Ses gros yeux sont jaunes et son bec noir, épais et crochu. Il ressemble de très près au Hibou moyen duc mais s'en différencie par les aigrettes très courtes et rapprochées.

SON CHANT:

Il émet de nombreux sons en «ule» et pendant la saison des amours le cri du mâle ressemble à une locomotive à vapeur: «hoo-hoo!». La femelle lui répond par un «kee-ow». Pour protéger leurs nids, les Hiboux des marais poussent des cris rauques très particuliers: ils sifflent et aboient.



Hibou des marais
(© Biosphoto - Fabrice Simon)

Pendant la saison des amours, le chant du mâle ressemble à une locomotive à vapeur: «hou-hou!». Parfois, quand il est près de son nid, il pousse même des cris comparables à des aboiements.

L'ANNÉE DU HIBOU DES MARAIS

SAISON DES AMOURS	CONFECTION DU NID	PONTE DES ŒUFS	ÉCLOSION DES ŒUFS	ENVOL DES JEUNES	RÉUNION EN DORTOIRS	DÉPART
FÉVRIER À AVRIL	AVRIL	AVRIL-MAI	MAI-JUIN	JUILLET-AOÛT	HIVER	SEPTEMBRE À NOVEMBRE
FRANCE						SUD DE LA FRANCE

MIGRATION

Seuls les individus originaires d'Europe du Nord (Scandinavie, Allemagne, Pays-Bas) migrent vers le sud, en France notamment, mais aussi en Afrique de l'Ouest. Le Hibou des marais est présent en France toute l'année. L'hiver, il se réunit en dortoirs de plusieurs dizaines d'individus.

HABITAT

LIEU DE VIE DU HIBOU DES MARAIS

Milieus ouverts, à végétation basse et dépourvus d'arbres: friches, prairies humides, marais, landes, dunes, champs cultivés. Il vit à proximité des zones humides.

EN SEINE-SAINT-DENIS

Cet oiseau n'est pas nicheur sur le site mais il est susceptible d'être vu en période de migration au parc de la Haute-Île, au parc Georges-Valbon et au parc des Beaumonts.



1 Marais (© Arnaud Bouissou - MEDDTL)

2 Prairie (© Laurent Mignaux - METL-MEDDE)



LE HIBOU DES MARAIS

Asio flammeus



NOURRITURE

- Il se nourrit de petits mammifères, principalement des rongeurs (campagnols à 90%, souris) et également de quelques oiseaux (alouettes, pipits).
- Contrairement aux autres hiboux, il chasse parfois pendant la journée, tôt le matin ou tard le soir.



- 1 Lérot (© CG93)
- 2 Musaraigne (© Olivier Hepiegne)
- 3 Jeune Hibou des marais dans son nid (© Biosphoto - Emile Barbelette)
- 4 Œufs de Hibou des marais (© Biosphoto - Gerry Cambridge - Photoshot)

HABITAT (SUITE)

NID

- Le nid se trouve au sol, dans la végétation, à proximité de l'eau.
- Il est creusé dans le sol par la femelle, qui le garnit avec des herbes et de ses propres plumes.

ŒUFS

- 3 à 7 œufs sont pondus une fois par an, entre début avril et début juin.
- Les œufs sont de couleur brun-vert, avec de petites taches de brun.
- La couvaison est assurée entièrement par la femelle.



COMPORTEMENT

Le Hibou des marais est habituellement calme. Lorsqu'un prédateur arrive à le repérer, il fait mine d'être mort. Il s'amuse parfois en vol à effrayer les autres oiseaux, même des plus gros.

REPRODUCTION

- Pendant la saison des amours, le Hibou des marais est solitaire.
- Le mâle chante pour marquer son territoire et réalise des arabesques, loopings, contacts « serres à serres », claquements d'ailes pour impressionner la femelle.
- Les jeunes quittent le nid lorsqu'ils sont âgés d'environ 15 jours, pour se cacher à proximité.

MENACES

Nombre de Hiboux des marais en France :

Autour de 100 couples en France. En Seine-Saint-Denis l'espèce n'a pas été observée depuis plusieurs années.

- La diminution de ses ressources alimentaires.
- Les difficultés à trouver de grands espaces ouverts, liés à des zones humides.

GESTION

Les moyens mis en place sur le site de Seine-Saint-Denis pour la préservation du Hibou des marais :

- Le maintien de vastes secteurs ouverts afin que les espèces migratrices puissent trouver des zones de chasse et de halte.







LE MARTIN-PÊCHEUR D'EUROPE

Alcedo atthis



ÉTANGS ET RIVIÈRES

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE: 16 à 19 cm

POIDS: 30 à 40 g

ENVERGURE: 24 à 27 cm

DURÉE DE VIE:

15 ans en moyenne

FAMILLE:

Alcedinidés (Martin-chasseurs, Martin-pêcheurs).

CARACTÉRISTIQUES:

C'est un petit oiseau facilement reconnaissable, au plumage brillant de couleur bleu-vert sur le dessus du corps, et orange au niveau du ventre. Le bec du mâle long et pointu est entièrement noir alors que chez la femelle le dessous du bec est orange.

SON CHANT:

Son cri est très aigu et strident: «tchiï». Au printemps et à l'automne, il utilise un autre cri pour éloigner les intrus: «chri ti tit».

Cet oiseau est très rapide, il peut voler à plus de 45 km/h!



Martin-pêcheur d'Europe mâle
(© Olivier Hepiegne)



Mâle (à gauche) et femelle (à droite)
(© Olivier Hepiegne)

L'ANNÉE DU MARTIN-PÊCHEUR D'EUROPE

SAISON DES AMOURS	CONFECTION DU NID (TERRIER)	PONTE DES ŒUFS	ÉCLOSION DES ŒUFS	ENVOL DES JEUNES
FÉVRIER-MARS	MARS	AVRIL À JUILLET	MAI À AOÛT	JUIN À SEPTEMBRE
FRANCE				SUD DE LA FRANCE

MIGRATION

Les individus installés en France ne migrent pas.

Les oiseaux originaires d'Europe du Nord viennent parfois passer l'hiver en France pour éviter les longues périodes de gel, et repartent au printemps.

HABITAT

LIEU DE VIE DU MARTIN-PÊCHEUR D'EUROPE

Tous types de zones humides: en bordure des eaux calmes, peu turbides et peu profondes (rivières, lacs, étangs et marais).

Il recherche des zones poissonneuses peu profondes avec des postes d'affût au-dessus de l'eau (branches, souches). Un boisement en bordure d'eau lui est donc favorable. Il a besoin de berges verticales ou de talus pour creuser son nid.

EN SEINE-SAINT-DENIS

Cet oiseau est susceptible d'être vu au parc de la Haute-Île, au parc de l'Île-Saint-Denis, au parc Georges-Valbon, au parc du Sausset, au parc des Beaumonts et au parc forestier de la Poudrerie.



1 Rivière (© Laurent Mignaux - METL-MEDDE)

2 Berges (© Laurent Mignaux - METL-MEDDE)



LE MARTIN-PÊCHEUR D'EUROPE

Alcedo atthis



NOURRITURE

- Il se nourrit principalement de petits poissons (de moins de 10 cm), mais aussi parfois de têtards, de petites grenouilles et d'insectes aquatiques.
- Pour chasser, le Martin-pêcheur s'installe sur un « perchoir » (morceau de bois, tronc) qui lui offre une vue dégagée sur la rivière.
- Il a besoin que l'eau soit peu turpide pour repérer ses proies avant de plonger sous l'eau pour les attraper.



- 1 Poisson (© Laurent Mignaux - METL-MEDDE)
- 2 Grenouille (© CG93)
- 3 Entrée du « terrier » (© Biosphoto - Jean-Pierre Fripiat)
- 4 Femelle et ses œufs (© Biosphoto - Albert Visag)

HABITAT (SUITE)

NID

- Il creuse la terre à l'aide de ses pattes pour créer une galerie de 50 à 100 cm de long dans les berges des cours d'eau ou dans un talus à terre meuble à proximité.
- Son nid, creusé dans la terre, est appelé « terrier ».

ŒUFS

- 6 à 7 œufs sont pondus.
- Il peut y avoir jusqu'à 3 nichées par an.
- Les œufs sont petits, blancs, et de forme ronde.
- Les œufs sont couvés alternativement par le mâle et la femelle.



COMPORTEMENT

- Cet oiseau est très rapide et peut voler à plus de 45 km/h, d'où son nom de « flèche bleue ».
- Il peut passer deux heures par jour à lisser et sécher ses plumes.

REPRODUCTION

- Lors des parades nuptiales, le mâle et la femelle se poursuivent dans les airs, parfois pendant plusieurs heures.
- Au moment de la nidification, le mâle offre plusieurs poissons à la femelle en guise d'offrande avant qu'elle ne pondre ses œufs.
- Le couple s'occupe à tour de rôle de la couvaison des œufs et du nourrissage des petits.
- Les petits naissent complètement dénués de plumes. C'est une espèce dite « nidicole ».

MENACES

Nombre de Martins-pêcheurs en France:
10000 à 30000 couples en France. Entre 50 et 150 couples en Île-de-France, dont 2 en Seine-Saint-Denis.

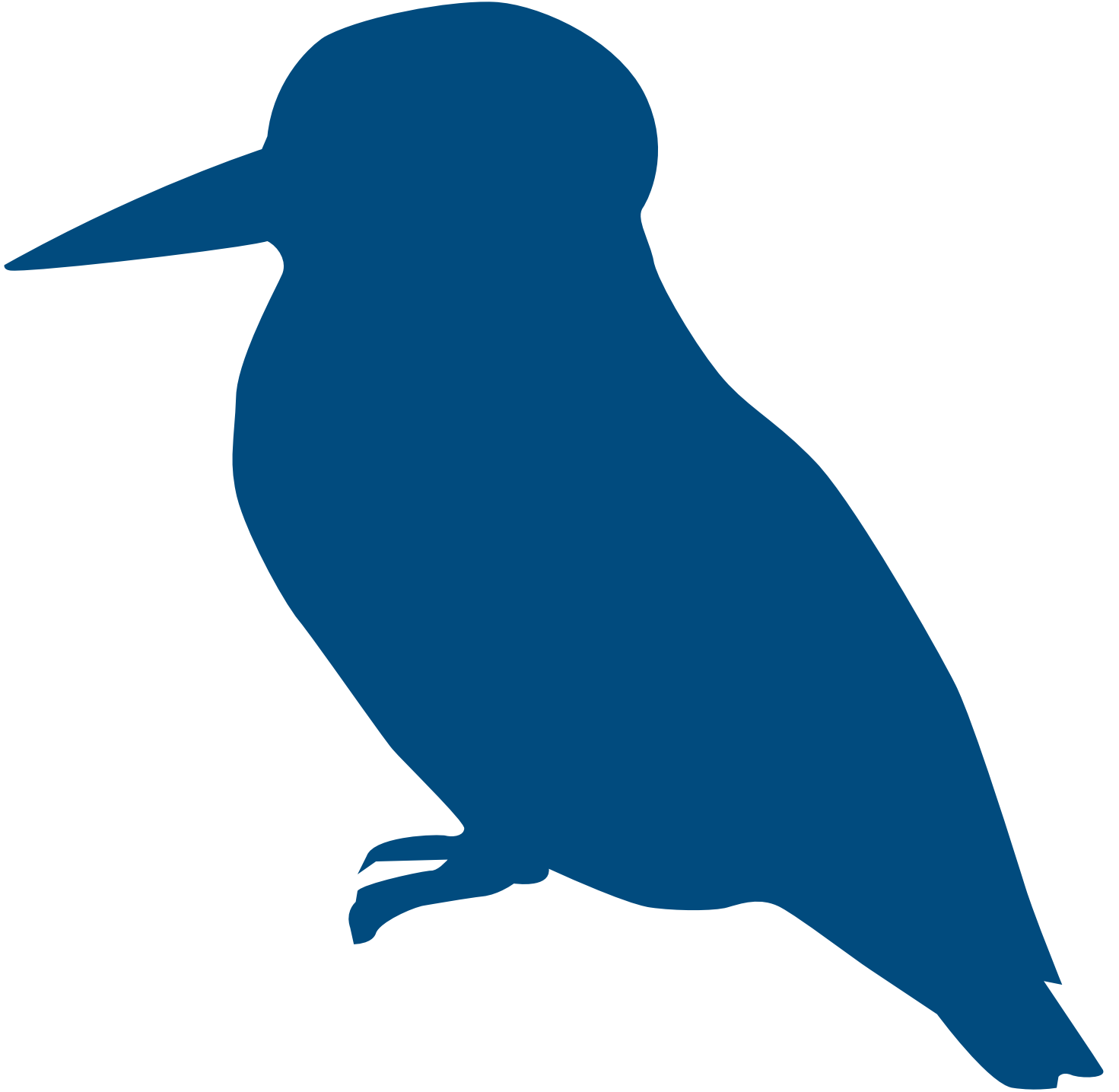
- La disparition des zones humides.
- Les hivers rigoureux.
- La pollution des rivières et des fleuves.
- L'artificialisation des berges.

GESTION

Les moyens mis en place sur le site de Seine-Saint-Denis pour la préservation du Martin-pêcheur d'Europe:

- La création de berges abruptes en terre, et l'installation de perchoirs.
- La pose de nichoirs dans les berges.







LE PIC MAR

Dendrocopos medius



BOIS ET FORÊTS

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE : 20 à 22 cm

POIDS : 50 à 80 g

ENVERGURE : 33 à 36 cm

DURÉE DE VIE :
8 ans en moyenne

FAMILLE :
Picidés (Pics, Torcols...).

CARACTÉRISTIQUES :
Le Pic mar a la taille d'un merle. Il a un bec court, un plumage bigarré noir et blanc. Contrairement au Pic épeiche, très ressemblant, sa calotte rouge est légèrement huppée et son bas ventre rose pâle strié de noir.
Chez le mâle, la calotte rouge sur la tête est plus étendue et plus vive. Le jeune Pic mar ressemble fortement au Pic épeiche et il est possible de les confondre.



SON CHANT :
Le Pic mar «picasse» ou «pleupleute». En période de reproduction, son chant est nasillard et plaintif: «gèh gèh gèh», qu'il répète 2 à 30 fois. Il tambourine sur les troncs d'arbres, mais de façon assez discrète.



Pic mar
(© Biosphoto - Eric Ferry)

Inutile de chercher le pic mar dans des forêts de sapins... Il aime uniquement les chênes et les charmes aux troncs déjà endommagés, afin d'y creuser un trou pour installer son nid.

L'ANNÉE DU PIC MAR

 SAISON DES AMOURS	 CONFECTION DU NID	 PONTE DES ŒUFS	 ÉCLOSION DES ŒUFS	 ENVOL DES JEUNES
FÉVRIER	MARS	AVRIL-MAI	AVRIL-MAI	JUIN-JUILLET
FRANCE				

MIGRATION

Le Pic mar est sédentaire. Il reste en France toute l'année.

HABITAT

LIEU DE VIE DU PIC MAR

Le Pic mar vit en plaine et dans les montagnes jusqu'à 700 mètres d'altitude, dans des massifs forestiers de feuillus aux arbres âgés (chêne, charme...). Inutile de le chercher dans les forêts de sapins... Il aime uniquement les feuillus, notamment les chênes et les charmes.
Il a besoin d'arbres aux troncs déjà endommagés, pourvus de branches mortes. Le Pic mar est strictement arboricole.

EN SEINE-SAINT-DENIS

Cet oiseau est susceptible d'être vu dans la forêt de Bondy, au parc forestier de la Poudrerie, dans le bois de Bernouille, au parc de la Fosse Maussoin et au parc des Beaumonts.



1 Forêt de feuillus
(© Laurent Mignaux - METL-MEDDE)



LE PIC MAR *Dendrocopos medius*



NOURRITURE

- Le Pic mar ne creuse pas le bois pour se nourrir, mais cherche ses proies dans les crevasses de l'écorce, à la surface des feuilles et en haut des arbres à l'aide de son bec.
- Il se nourrit d'insectes (adultes et larves), de graines, de glands et de sève.



- 1 Tapis de glands
(© Arnaud Bouissou - METL-MEDDE)
- 2 Insecte (© FCBA)
- 3 Larve de capricorne (© FCBA)
- 4 « Loges » de Pic mar
(© Arnaud Bouissou - METL-MEDDE)

HABITAT (SUITE)

NID

- Son nid, appelé « loge », est creusé dans un tronc d'arbre de type feuillu (chêne, charme, bouleau...), qui a déjà subi des dommages dus aux attaques d'insectes ou au climat, et qui est ainsi plus facile à creuser.
- Son entrée mesure de 4 à 5 cm de diamètre et sa taille est plus petite que la loge du Pic noir. Il est situé entre 1,5 et 5 m de hauteur par rapport au sol.



ŒUFS

- 4 à 5 œufs blancs sont pondus par an.
- Le mâle et la femelle se relaient pour couvrir.

COMPORTEMENT

Le Pic mar n'aime pas survoler les espaces non boisés, ce qui le rend difficile à observer.

Il aime grimper le long des arbres, à l'aide de ses griffes (en forme de « X » tel un grappin) et de sa queue, pour aller se percher sur une branche.

REPRODUCTION

- Le mâle et la femelle participent ensemble à l'élevage des jeunes jusqu'à leur envol.
- Les jeunes quittent le nid au bout de 3 semaines.

MENACES

Nombre de Pics mar en France:

25 000 couples en France, dont 1 000 à 2 000 couples en Île-de-France.
On dénombre environ 4 à 5 couples en Seine-Saint-Denis.

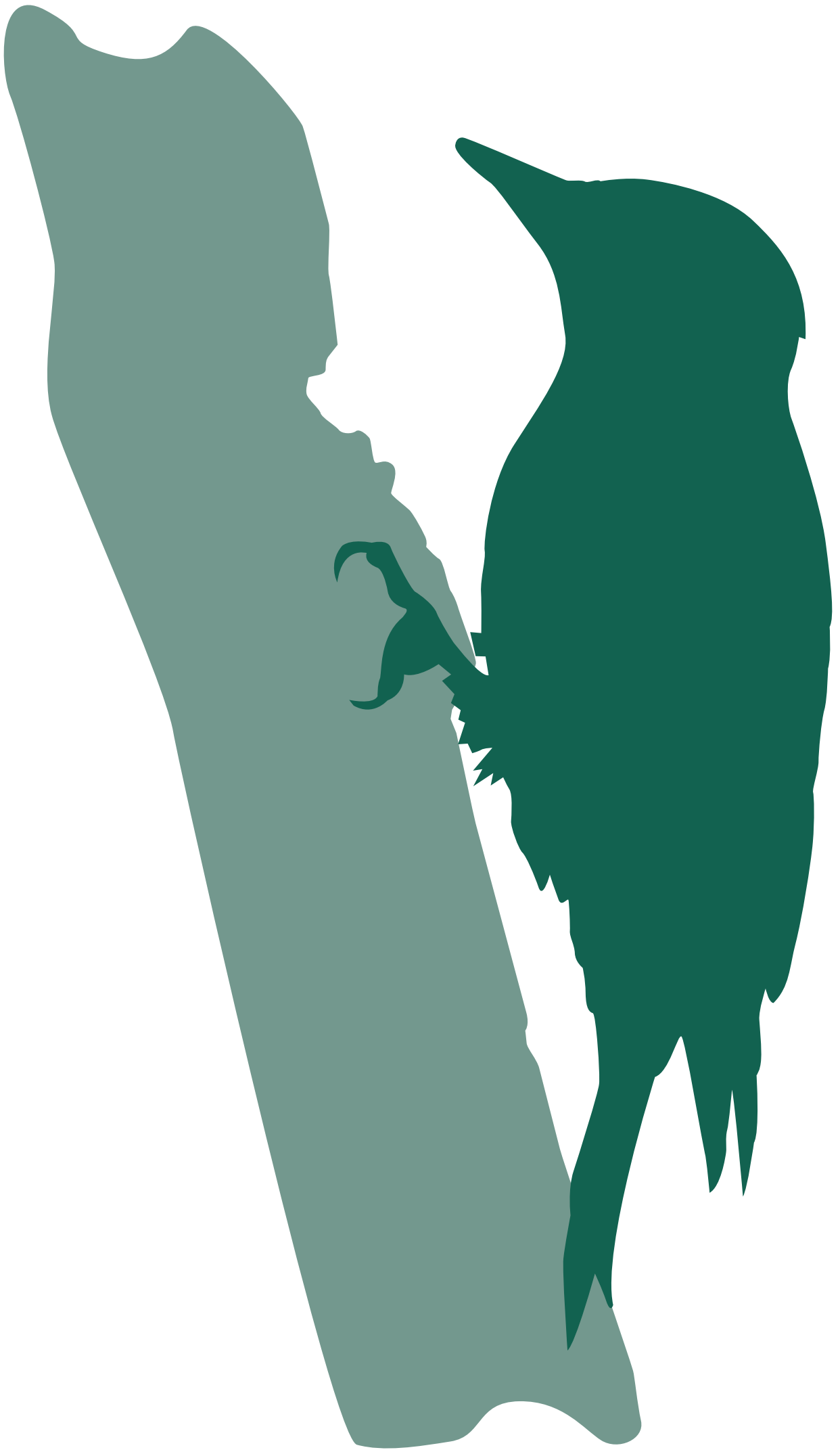
- La disparition des forêts anciennes de feuillus.
- Le développement des plantations de résineux.
- Le dérangement durant la période de reproduction, occasionnée par les activités de gestion forestière.



GESTION

Les moyens mis en place sur le site de Seine-Saint-Denis pour la préservation du Pic mar :

- Le maintien et le développement de vieux arbres.
- La préservation des feuillus.
- La lutte contre les espèces envahissantes du type Robinier faux-acacia.





LE PIC NOIR

Dryocopus martius



BOIS ET FORÊTS

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE : 46 cm en moyenne

POIDS : 300 à 350 g

ENVERGURE : 65 à 70 cm

DURÉE DE VIE :

11 ans en moyenne

FAMILLE :

Picidés (Pics, Torcols...).

CARACTÉRISTIQUES :

De la taille d'une Corneille, c'est le plus grand des pics. Entièrement noir, il a une calotte rouge vif sur la tête. Chez le mâle, cette calotte rouge s'étend du front à la nuque, alors que chez la femelle, elle se limite à l'arrière de la tête. L'œil et le bec sont jaune pâle.

SON CHANT :

Son chant, très puissant, se compose d'un son ascendant qui s'accélère : « kouic oui couic ouic ».

En période de reproduction, il tambourine sur les arbres à l'aide de son bec, pendant 2 à 3 secondes, à une cadence de 20 coups par seconde.



Pic noir mâle
(© Biosphoto - Berndt Fischer)

Lors de la saison des amours, en janvier, le pic noir tambourine sur les arbres avec son bec très dur, à une cadence de 20 coups par seconde ! Ensuite, il creuse son nid dans le tronc des arbres.

L'ANNÉE DU PIC NOIR

 SAISON DES AMOURS	 CONFECTION DU NID	 PONTE DES ŒUFS	 ÉCLOSION DES ŒUFS	 ENVOL DES JEUNES	 RECHERCHE DE TERRITOIRES LIBRES
JANVIER-FÉVRIER	MARS	AVRIL	AVRIL-MAI	JUIN	SEPTEMBRE
FRANCE					

MIGRATION

Le Pic noir est sédentaire. Il reste en France toute l'année.

HABITAT

LIEU DE VIE DU PIC NOIR

Le Pic noir, qui vit sur un grand territoire, a besoin de grands massifs forestiers aux arbres d'âge et de taille variables, de type conifères ou feuillus et d'espaces ouverts en lisière de forêt.

Il aime les grands arbres, suffisamment espacés entre eux, et semble avoir une préférence pour le hêtre.

EN SEINE-SAINT-DENIS

Cet oiseau est susceptible d'être vu dans la forêt de Bondy, au parc forestier de la Poudrerie, au Bois de Bernouille, au parc Georges-Valbon au parc du Sausset, au parc des Beaumonts et sur la promenade de la Dhuis.



1 Forêt de feuillus
(© Laurent Mignaux - METL-MEDDE)



LE PIC NOIR *Dryocopus martius*



NOURRITURE

- Le Pic noir est omnivore : il se nourrit de fourmis, de larves d'insectes mais aussi de fruits et de baies.
- Grâce à son bec très dur, il inspecte les troncs d'arbres, crée des trous (cavités) puis projette sa longue langue pour extraire les larves d'insectes du bois.
- Sa longue langue collante équipée de petits crochets lui permet d'attraper de nombreuses proies cachées sous l'écorce.



- 1 Capricorne (© FCBA)
- 2 Baies (© CG93)
- 3 Pic noir dans sa « loge » (© Olivier Hepiegne)

HABITAT (SUITE)

NID

- Le Pic noir est une espèce cavernicole.
- Son nid, appelé « loge », de forme ovale, est creusé dans un tronc d'arbre, sain ou malade, mesurant au moins 50 cm de diamètre.
- Le nid est creusé à une hauteur de 4 à 15 mètres au-dessus du sol.
- Une fois abandonné, le nid est utilisé par d'autres espèces (oiseaux : Chouette hulotte, Perruche à collier, Pigeon colombin, Sittelle torchepot; chauve-souris; écureuils...).



ŒUFS

- 3 à 5 œufs sont pondus en avril. La période d'incubation dure 12 jours.
- Les jeunes sont élevés essentiellement par le mâle.

COMPORTEMENT

Grâce à des griffes très solides et recourbées (en forme de « X », tel un grappin), le Pic noir arpente les arbres en s'appuyant sur sa queue, tout en effectuant de petits sauts.

REPRODUCTION

- La formation des couples est longue (10 à 15 semaines) et les manifestations territoriales commencent dès janvier.
- Lors de la saison des amours, en janvier et février, il tambourine sur les arbres avec son bec très dur avant de creuser son nid.

MENACES

Nombre de Pics noirs en France :

20000 à 30000 couples en France, dont environ 300 à 500 couples en Île-de-France. Environ 3 couples sont présents en Seine-Saint-Denis.

- La disparition des grands massifs forestiers.
- La coupe des vieux arbres.
- Le dérangement.

GESTION

Les moyens mis en place sur le site de Seine-Saint-Denis pour la préservation du Pic noir :

- Le maintien de vieux arbres de grande taille.
- Le vieillissement des arbres.







LA PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR

Lanius collurio



PRAIRIES

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE: 16 à 18 cm

POIDS: 22 à 47 g

ENVERGURE: 25 cm

DURÉE DE VIE:

7 ans en moyenne

FAMILLE:

Laniidés (Pies-grièches, Corvinelles).

CARACTÉRISTIQUES:

La Pie-grièche écorcheur est un petit oiseau, au bec crochu. Le mâle possède un bandeau noir qui s'étend du bec à l'arrière des yeux, comme un « masque », un ventre clair, une calotte gris cendré et un dos brun-roux. La femelle est rousse dessus et blanche finement rayée de noir dessous. Les juvéniles ressemblent aux femelles.

SON CHANT:

Quasi inaudible, son chant imite une multitude d'oiseaux de son milieu, ce qui la rend difficile à repérer. Son cri ressemble à un « djep », un peu traînant et râpeux.

Si vous voyez la Pie-grièche écorcheur agiter sa queue de plus en plus vite, c'est signe qu'elle sent un danger approcher !



Pie-grièche écorcheur mâle sur un « lardoir »
(© Biosphoto - Dave Watts)



Pie-grièche écorcheur femelle
(© Biosphoto - Julien Sere)

L'ANNÉE DE LA PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR

ARRIVÉE	SAISON DES AMOURS	CONFECTION DU NID	PONTE DES ŒUFS	ÉCLOSION DES ŒUFS	ENVOL DES JEUNES	DÉPART
FIN AVRIL - DÉBUT MAI	MAI		FIN MAI - JUIN	JUIN - JUILLET	JUILLET - AOÛT	AOÛT - SEPTEMBRE
FRANCE						SUD DE L'AFRIQUE

MIGRATION

La Pie-grièche écorcheur part dès le mois d'août pour le sud de l'Afrique, en passant par l'est de l'Europe et de l'Afrique (Égypte). Elle revient en France en mai. C'est un migrateur nocturne.

HABITAT

LIEU DE VIE DE LA PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR

Milieus ouverts ou semi-ouverts (clairières), parsemés de bosquets, de buissons ou de haies et parfois en lisière forestière.

Elle apprécie les buissons épineux (aubépine, prunellier) où elle peut « empaler » ses proies. Son territoire s'étend en moyenne sur 1,5 à 3 ha.

EN SEINE-SAINT-DENIS

Cet oiseau est susceptible d'être vu au parc de la Haute-Île, au parc Georges-Valbon, au parc du Sausset, au parc des Beaumonts et au futur parc intercommunal du plateau d'Avron.



1 Bocage (© Laurent Mignaux - METL-MEDDE)

2 Haie (© Laurent Mignaux - MEDDTL)

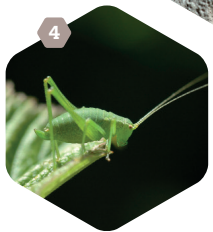


LA PIE-GRIÈCHE ÉCORCHEUR *Lanius collurio*



NOURRITURE

- Elle se nourrit de gros insectes (grillons et bourdons), de petits mammifères (campagnols), de petits oiseaux, de grenouilles, de lézards et de lombrics.
- Elle chasse essentiellement à l'affût : elle repère ses proies en vol ou perchée dans des arbustes.



HABITAT (SUITE)

NID

- Le nid, plutôt massif, est construit et camouflé dans un buisson ou une haie épineuse à environ 2 mètres du sol.
- Il est constitué de brindilles, de racines, de mousses et d'herbes sèches, et tapissé de racines et d'herbes plus fines.
- Le mâle et la femelle construisent le nid ensemble.



ŒUFS

- 4 à 6 œufs sont pondus par an.
- Les œufs sont gris-vert ou brunâtres avec des taches brunes en forme de couronne du côté le plus large.

COMPORTEMENT

- La Pie-grièche écorcheur est de nature inquiète : quand elle sent un danger approcher, elle agite sa queue de plus en plus vite.
- Son chant imite celui des multiples oiseaux qui partagent son milieu. Il est alors difficile de la repérer parmi tous ces sons différents.
- La Pie-grièche écorcheur a la particularité de se constituer un garde-manger en empalant ses proies sur des branches, épines de buissons, ou des fils barbelés alors appelés « lardoirs ». Ces lardoirs lui permettent également de dépecer ses proies, d'où son nom d'« écorcheur ».

REPRODUCTION

- L'incubation dure 2 semaines. À l'éclosion, les jeunes n'ont pas de duvet, ils laissent apparaître une peau orangée.
- C'est la femelle qui couve les œufs.

MENACES

Nombre de Pies-grièches écorcheur en France :

6 000 à 7 500 couples en France, dont environ 150 à 200 couples en Île-de-France. Des individus sont observés en Seine-Saint-Denis.

- La disparition des milieux ouverts arborés et des haies.
- L'utilisation d'insecticides qui fait disparaître ses proies.



GESTION

Les moyens mis en place sur le site de Seine-Saint-Denis pour l'accueil de la Pie-grièche écorcheur sont :

- Le maintien de secteurs d'au moins 1 hectare ouverts et à végétation rase, comprenant quelques buissons épineux.
- La présence de haies épineuses.
- La plantation de végétaux favorables aux insectes, dont elle se nourrit.

1 Chenille (© Olivier Brosseau - METL-MEDDE)

2 Hanneton (© Muriel Chevrier - METL-MEDDE)

3 Léopard (© Arnaud Bouissou - METL-MEDDE)

4 Sauterelle verte (© Olivier Brosseau - METL-MEDDE)

5 Pie-grièche écorcheur femelle dans son nid (© Biosphoto - Dietmar Nill)

6 Œufs de Pie-grièche écorcheur (© Biosphoto - Kerstin Hinze)





LA STERNE PIERREGARIN

Sterna Hirundo



ÉTANGS ET RIVIÈRES

CARTE D'IDENTITÉ

TAILLE: 30 à 35 cm

POIDS: 100 à 150 g

ENVERGURE: 90 cm

DURÉE DE VIE:
25 ans en moyenne

FAMILLE:
Laridés (Goélands, Mouettes, Sternes...).

CARACTÉRISTIQUES:
La Sterne pierregarin ressemble à une petite mouette, très fine au plumage blanc cendré sur le dos, et blanc sur le ventre. Elle possède une calotte noire, qui s'étend du front à la nuque et des pattes rouges. Son bec rouge est terminé par une pointe noire.

SON CHANT:
« ki-ki-kit » aigu et strident. Le cri d'alarme est un rauque: « kyik ».



Sterna pierregarin
(© Thierry Degen - Medd)

Pour se nourrir, la Sterne pierregarin plonge dans l'eau de manière spectaculaire à la poursuite de petits poissons. Son vol élégant lui a valu le surnom d'« hirondelle de mer ».

L'ANNÉE DE LA STERNE PIERREGARIN

ARRIVÉE	SAISON DES AMOURS	CONFECTION DU NID	PONTE DES ŒUFS	ÉCLOSION DES ŒUFS	ENVOL DES JEUNES	DÉPART
MARS-AVRIL	AVRIL	MAI	MAI-JUIN	JUIN-JUILLET	JUILLET-AOÛT	FIN AOÛT-SEPTEMBRE
FRANCE						AFRIQUE DE L'OUEST

MIGRATION

La Sterne pierregarin passe l'hiver le long des côtes d'Afrique de l'Ouest, en Afrique sub-saharienne et revient en Europe de fin mars à septembre.

HABITAT

LIEU DE VIE DE LA STERNE PIERREGARIN

Sur des îlots de sable, de rochers ou de galets dépourvus de végétation, au milieu des rivières et des plans d'eau.
Sur les plages et au bord des marais, près des zones côtières, des rivages des rivières et des lacs.

EN SEINE-SAINT-DENIS

Cet oiseau est susceptible d'être vu au parc de la Haute-Île, au parc Georges-Valbon, au parc du Sausset et au parc de l'Île-Saint-Denis.



1 Rivière (© Laurent Mignaux - METL-MEDDE)

2 Gravier (© Laurent Mignaux - METL-MEDDE)



LA STERNE PIERREGARIN

Sterna Hirundo



NOURRITURE

- C'est une espèce piscivore, qui se nourrit principalement de poissons marins ou d'eau douce de moins de 15 cm.
- Les proies sont capturées en surface, la profondeur des plongeurs étant, en moyenne, située entre 20 et 30 cm et pouvant atteindre 50 cm de profondeur.
- Au printemps et en été, elle se nourrit aussi d'invertébrés aquatiques et d'insectes survolant l'eau, capturés en vol.

1 Poisson (© Arnaud Bouissou - METL-MEDDE)

2 Nid d'un couple de Sternes pierregarin (© Biosphoto - Henry Ausloos)

3 Œufs de Sterne pierregarin (© Biosphoto - Christophe Courteau)

HABITAT (SUITE)

NID

- Les Sternes nichent en colonies de taille variable et sont plus rarement en couples isolés.
- Le nid est installé à même le sol, constitué d'une simple excavation ou dépression sur le substrat. Il est parfois garni de quelques débris végétaux.

ŒUFS

- 1 à 3 œufs sont pondus mi-mai. L'incubation dure généralement 21 jours.
- Les œufs sont de forme elliptique, de couleur crème, tachetés de brun gris.

COMPORTEMENT

- Contrairement aux mouettes et aux goélands, elle ne marche pas et se pose rarement sur l'eau.
- Elle vole longuement au-dessus des flots en repérant les petits poissons ou les insectes.
- Elle s'éloigne parfois de 5 à 10 km du nid pour chercher sa nourriture. Pour la trouver, la Sterne pierregarin plonge dans l'eau de manière spectaculaire, ce qui lui vaut le surnom d'«hirondelle de mer».

REPRODUCTION

- Les deux adultes participent à la couvaison, même si la femelle assure la plus grande partie.
- Les jeunes restent au nid pendant un peu plus de trois semaines.

MENACES

Nombre de Sternes pierregarin en France:

5 000 à 6 000 couples en France, dont environ 250 couples en Île-de-France. Un couple est recensé en Seine-Saint-Denis.

- L'endiguement des cours d'eau.
- La variation du niveau de l'eau (entre mai et août).
- La disparition ou végétalisation des îlots sableux.
- Le dérangement des nids au sol et le risque de prédation (chiens, promeneurs, rats...).
- La pollution de l'eau qui menace la ressource alimentaire disponible.

GESTION

Les moyens mis en place sur le site de Seine-Saint-Denis pour la préservation de la Sterne pierregarin :

- La pose de «radeaux» flottants sur les plans d'eau, recouverts de graviers, afin de favoriser l'installation de l'espèce sur les sites.
- Le maintien de zones de graviers ou de sable sans végétation.
- La préservation de la tranquillité des sites de reproduction, notamment pour empêcher l'accès aux chiens.



